



**SCI Schweiz**  
Volunteering for Peace

**Newsletter**  
2/2015



- Faire connaissance avec le SCI Belgique /  
Lerne den SCI Belgien kennen
- Eco-Village Sennrütli:  
A Holistic Community Project
- Human Library:  
Die menschliche Bibliothek

# Acht Monate in El Salvador

## Bericht einer Freiwilligen

# Editorial

## Liebe Freundinnen und Freunde des SCI Schweiz

Was macht den Service Civil International einzigartig? Nebst vielen unterschiedlichen Aspekten ist dies seine weite, internationale Vernetzung. Die SCI-Zweige und Partnerorganisationen auf der ganzen Welt und die unzähligen Freiwilligen zeichnen den SCI als eine einzigartige, internationale Gemeinschaft aus.

Es ist dieses Netzwerk und seine Verknüpfungen, welches wir dieses Jahr genauer aufzeigen und beleuchten möchten: Was beschäftigt die anderen SCI-Zweige und welche Herausforderungen stellen sich ihnen? Für diese Ausgabe hat Jacqueline Conus den

SCI Belgien in Brüssel besucht und porträtiert die Organisation auf den nächsten Seiten. Das Herzstück des Netzwerkes sind aber die Freiwilligen, die sich innerhalb verschiedener Programme für den SCI engagieren: Sei es in Form eines Workcamps, eines EVS- oder Langzeiteinsatzes oder durch punktuelle Unterstützung in ihrem Land. Zwei EVS-Freiwillige arbeiten zurzeit im Ökodorf Sennrütli mit. SCI-Freiwillige leisten auch nach ihrer Rückkehr aus Workcamps und Langzeiteinsätzen wertvolle Arbeit. Wer sind diese Freiwilligen und was ist ihr Bezug zum SCI? Erfahre mehr in der Rubrik report/ch.

Das SCI-Netzwerk wächst auch ständig weiter, wie dies durch das Einbinden von neuen Projekten

geschieht. So zum Beispiel das *Proyecto Consciente* in El Salvador, welches von jungen salvadorianischen und einer Schweizer Freiwilligen ins Leben gerufen wurde. Malin hat sich während acht Monaten in diesem Projekt engagiert und erzählt von ihren Erlebnissen in der anderen Welt.

Wir vom SCI Schweiz sind Teil einer internationalen Friedensbewegung, die sich laufend neuen Herausforderungen annimmt. Es macht Mut zu sehen, wie viele Projekte realisiert werden und wie sich tagtäglich unzählige SCI-Freiwillige weltweit für unsere Werte und Ziele stark machen.

Ich wünsche euch eine spannende Lektüre, Loretta Scherler

---

# Editorial

## Chères amies et amis du SCI Suisse,

Qu'est-ce qui rend le Service Civil International si extraordinaire? Entre autres aspects c'est évidemment son vaste réseau international. Les différentes branches du SCI aux quatre coins du monde, les organisations partenaires ainsi que les nombreux bénévoles sont la preuve d'une incroyable communauté internationale.

C'est précisément ce réseau et ses connexions que nous voulons mettre à l'honneur cette année. Que font les différentes branches du SCI? Quels sont leurs défis? Lisez le récit de Jacqueline Conus qui a rendu visite au SCI Belgique à Bru-

xelles. Les volontaires sont l'essence même de notre organisation. Ils s'investissent dans toutes sortes de projets: chantier, volontariat SVE, projet à long terme ou volontariat ponctuel dans leur pays comme pour ces deux volontaires SVE qui travaillent actuellement dans le village écologique de Sennrütli. Les membres du SCI ne s'engagent pas uniquement sur des chantiers internationaux ou des projets à long terme, ils s'impliquent aussi à leur retour. Qui sont ces volontaires et quel est leur lien avec le SCI? Vous en saurez plus en lisant la rubrique report/ch.

Le réseau du SCI ne cesse de se développer et ce grâce à de nou-

veaux projets tel que *Proyecto Consciente* au El Salvador. Ce projet a vu le jour grâce à de jeunes volontaires salvadoriens et un bénévole suisse. Une volontaire du SCI nous raconte son engagement de huit mois pour ce projet.

La branche suisse du SCI fait partie intégrante d'un mouvement international de paix qui ne cesse de relever de nouveaux défis. Il est réjouissant de voir la quantité de projets réalisés ainsi que les nombreux volontaires qui représentent quotidiennement les valeurs et les objectifs du SCI dans le monde entier.

Bonne lecture,  
Loretta Scherler

# Faire connaissance avec le SCI Belgique

➔ Jacqueline Conus

Un matin d'avril à Bruxelles. De la Gare Centrale, je passe devant le Palais Royal, puis j'arrive à la Place Flagey. Je remonte une ruelle pour atteindre la Maison de la Paix. La façade est joliment décorée, de type flamand. Sur la porte, différentes adresses figurent, toutes ayant un



Sabina du SCI Belgique

lien avec l'engagement social et humanitaire.

Je rencontre Sabina. On prend un café et nous commençons à bavarder. Elle est originaire de Wroclaw en Silésie. Durant ses vacances d'été, elle a travaillé en France dans des campings. Emplois précaires, difficiles, mais aussi bienvenus pour subvenir aux besoins d'une étudiante en Pologne. Elle a appris parfaitement le français. Elle a toujours gardé un lien avec la France puis la Belgique pour terminer son Master en média et communication. Elle a aussi trouvé son premier emploi dans une banque à Bruxelles.

Finalement, elle réalise que ce travail ne lui convient pas vrai-

ment. Elle cherche d'autres choses, d'autres chemins... Une amie lui parle alors du SCI. Et la décision est prise: Elle part en Turquie, Serbie, Kosovo sur des chantiers. C'est une révélation pour elle. Dans sa Pologne natale, on discute d'autres questions que celles concernant les réfugiés, l'Afrique ou l'écologie. A son retour de projets, elle est convaincue de poursuivre son engagement dans cette voie. Le poste de chargée de communication au SCI Belgique lui est attribué.

## Apéros Alternatives

Après le café, on passe dans son bureau. Je suis heureuse de découvrir les plans et les projets du SCI Belgique. J'apprends que chaque semaine, jusqu'à fin mai, des «Apéros Alternatives» sont organisés au Musée du Capitalisme dans le but de discuter des alternatives à ce modèle économique. Au programme, les thèmes suivants: consomm'acteurs, libre-échange, banques, écoles... Le SCI et d'autres associations axent le débat sur différents thèmes: surconsommation, surproduction, concurrence, productivité, système financier. Le SCI se demande également comment inciter les générations futures à plus de créativité et de responsabilités.

D'autres rencontres ont lieu régulièrement pour permettre aux volontaires qui partent et qui reviennent de se connaître. Le SCI belge essaie de mobiliser les volontaires qui rentrent d'un projet à s'engager

dans un groupe d'action par région (Afrique, Asie, Migrations...). Un groupe Nord Sud s'interroge surtout sur le thème des dettes publiques.

Une fois par an, une fête est organisée pour mettre en valeur la culture africaine. Volontaires, Belges, Africains, demandeurs d'asile, petits et grands, tous se mobilisent pour organiser une pièce de théâtre et des jeux. Des cartons d'invitation sont distribués en nombre et nous parvenons à attirer environ 200 personnes.

## Éducation pour donner un regard ouvert sur le monde

Le SCI Belgique essaie de sensibiliser les milieux pédagogiques par différents outils. Des jeux et des animations permettent ainsi de développer l'esprit critique. C'est un moyen fort intéressant pour donner aux enfants un regard ouvert sur le monde. Malheureusement avec la surcharge des programmes scolaires et les objectifs compétitifs, les enseignants sont de moins en moins intéressés par ces outils pédagogiques.

La branche flamande du SCI s'appelle VIA. Chaque année, un échange dans une ferme écologique est organisé afin d'échanger sur les activités des deux branches. C'est aussi en Flandre, à Anvers, qu'est situé le siège international du SCI. L'année dernière, 180 Belges sont partis sur des projets à l'étranger. Un livre intitulé «Une autre façon de voir le monde» a été publié. C'est un recueil de «nouvelles», récit d'expériences faites par des volontaires belges à l'étranger. Il s'agit d'un bel ouvrage comportant de fort jolis textes et de belles histoires.

# Lerne den SCI Belgien in Brüssel kennen

➔ Jacqueline Conus

Es war an einem Morgen im April in Brüssel. Ich laufe von dem Hauptbahnhof zu dem königlichen Palast und erreiche dann den Flagey Platz. Ich gehe eine Gasse hinauf um zum "Haus des Friedens" zu gelangen. Die Fassade ist schön dekoriert, typisch flämisch. Auf der Tür stehen verschiedenen Adressen, die alle in Verbindung mit einer sozialen und humanitären Verpflichtung stehen. Ich treffe Sabrina. Wir trinken einen Kaffee und wir fangen an zu diskutieren. Sie kommt aus Wrocław in Schlesien. Während ihrer Sommerferien hat sie in Frankreich auf einem Campingplatz gearbeitet. Solche Berufe sind prekär und schwer, aber nötig um die Studienkosten in Polen zu bezahlen. Sabina hat dort perfekt Französisch zu sprechen gelernt. Zeitweise reiste sie nach Frankreich um ihren Master in Medien und Kommunikation zu beenden. Danach fand sie einen Beruf als Bankangestellte in Brüssel.

Bald musste sie aber feststellen, dass diese Arbeit nicht zu ihr passt. So machte sie sich auf die Suche nach neuen Sachen und neuen Wegen; Bis sie von einer Freundin vom SCI hörte. Plötzlich traf sie eine klare Entscheidung: Sie reiste in die Türkei, nach Serbien und in den Kosovo, um auf Baustellen zu arbeiten. Was für eine Entdeckung! Im heimatlichen Polen spricht man selten über Themen wie Flüchtlinge, Afrika oder Ökologie. Nach ihrer Rückkehr ist sie überzeugt, sich

auch weiterhin in diesem Bereich zu engagieren. Heute arbeitet sie als Beauftragte für Kommunikation beim SCI Belgien in Brüssel.

## Alternative Apéros

Nach einem Kaffee gehen wir in ihr Büro wo ich die Pläne sowie die Projekte vom SCI Belgien entdecke; z.B. die „Alternativen Apéros“, die jede Woche bis Ende Mai im Museum des Kapitalismus stattfinden. Ziel ist es, alternative Wirtschaftsmodelle zu besprechen. Jede Woche steht ein anderes Thema im Fokus: Konsum, freie Marktwirtschaft, Banken, Schulen. Der SCI und auch andere Vereine schlagen verschiedene Themen wie übermässigen Konsum, Überproduktion, Konkurrenz, Produktivität, Finanzsystemen zur Debatte vor. Man stellt sich auch die Frage: wie könnte man den zukünftigen Generationen zu mehr Kreativität und Verantwortungsbewusstsein verhelfen?

Auch andere Treffen mit SCI-Freiwilligen finden regelmässig statt. Der belgische SCI versucht zudem Freiwillige, die von einem Projekt zurückkehren, in eine regionale Aktionsgruppe (Afrika, Asien, Migrationen) einzubinden. Die Aktionsgruppe Nord-Süd kümmert sich beispielsweise um das Thema der Staatsverschuldung.

Einmal pro Jahr findet ein Fest statt, bei dem die Kultur Afrikas im Zentrum steht: Freiwillige, BelgierInnen, AfrikanerInnen, Asyl-

suchende, Gross und Klein arbeiten zusammen, um ein Theaterstück und einige Spiele vorzustellen. Viele Einladungen werden jeweils verschickt und meistens nehmen rund 200 Personen am Anlass teil.

## Bildung für einen offenen Blick auf die Welt

Der SCI Belgien versucht zudem die pädagogischen Mittel mit verschiedenen Werkzeugen zu beeinflussen. Man versucht, die Kritikfähigkeit der Kinder auf spielerische Weise zu entwickeln. Es ist ein sehr interessantes Mittel um Kindern die Augen zu öffnen und ihnen zu einem offenen Blick auf die Welt zu verhelfen. Leider sind die Lehrer heutzutage weniger an dieser pädagogischen Methode interessiert, nicht zuletzt wegen dem riesigen Schulprogramm und dem hohen Leistungsdruck.

Der flämische Teil des SCI Belgiens heisst VIA. Ein Treffen zwischen den beiden SCI-Zweigen findet einmal jährlich auf einem Bio-Bauernhof statt, um Erfahrungen und Ideen auszutauschen. Der internationale Sitz des SCI liegt ebenfalls in Flandern, nämlich in Anvers.

Alle belgischen SCI-Projekte werden mit Hilfe von anderen Vereinen organisiert. Letztes Jahr haben sich 180 Belgier in Projekten im Ausland engagiert. Diese Zahl ist in den letzten Jahren leider kleiner geworden. Der SCI Belgien hat vor kurzem ein Buch mit dem Titel *Une autre façon de voir le monde* („Die Welt anders zu sehen“) veröffentlicht. Es ist eine Sammlung von Kurzgeschichten und Erfahrungsberichten von belgischen Freiwilligen. Es ist ein sehr schönes Buch mit packenden Geschichten.

# Human Library: Die menschliche Bibliothek

➔ Loretta Scherler

*Diesen Monat fand die Human Library zum dritten Mal statt. Als Pilotprojekt letzten Herbst lanciert, hat sich die „menschliche Bibliothek“ als innovative Methode, um Dialog zu fördern und Vorurteile abzubauen, durchgesetzt und bewährt.*

Im Café Wartsaal in der Berner Lorraine herrscht reger Betrieb: Die Human Library fand am 12. Mai zum dritten Mal statt. BesucherInnen treffen ein und erkundigen sich über die Auswahl der „menschlichen Bücher“, die es zu „lesen“ gibt. Und diese ist gross: Sei es Theddy, der 80-jährige SCI Veteran, der während seinem Leben immer wieder in SCI-Workcamps teilgenommen hat, oder Romeo, der von seiner Erblindung spricht. Nima flüchtete aus seiner Heimat Iran und obwohl er eigentlich England anvisierte, kam er über schicksalhafte Umwege in die Schweiz. Heute will er ein Projekt realisieren, welches UMAs (unbegleitete minderjährige AsylsucherInnen) die Möglichkeit gibt, sich in Steinerschulen zu integrieren. Margrit sitzt an einem weiteren Tisch: Sie erzählt von ihren mehrjährigen Erfahrungen als Aktivistin in Palästina. Ein Maler spricht von seiner täglichen Arbeit mit Farben und Formen, die Naturheilkunde-Expertin von ihrem Wissen der Pflanzen und die Wen-Do-Trainerin über Gewaltprävention und die „Angst, die im Kopf beginnt“.

Die „menschlichen Bücher“ sind begeistert von dem Anlass und die BesucherInnen schätzen die Möglichkeit, sich im direkten Gespräch mit Menschen zu Themen wie Immigration und Flucht, Gewalt, Rassismus, Aktivismus oder Toleranz auseinanderzusetzen.

Wir freuen uns auf viele weitere Anlässe der Human Library und ermutigen alle dazu, teilzunehmen – sei es als „menschliches Buch“ oder als BesucherIn.



## HUMAN LIBRARY

12. MAI 18 – 21 UHR  
20. OKTOBER 18 – 21 UHR





**SCI Schweiz**  
Volunteering for Peace



**wartsaal**  
KAFFEE BAR BÜCHER

# Meet our EVS-Volunteers working at Eco-village Sennrüti in Degersheim

➔ Loretta Scherler

*The Eco-village in Degersheim offers a holistic community project that promotes sustainable living. An aim of the project is to learn how and where people can contribute to all aspects of community life. The community is organized in several working groups with members from different cultures, ages and backgrounds.*

## **Who are you and where do you come from?**

G: I'm Giulia, I am 24 years old and I come from Verona, a city in the north-east part of Italy. I've studied International relations and I graduated last year. I love nature, plants and animals, sunny days and healthy life, music, dance, books, handwork and meditation.



*Branka, EVS-volunteer from Slovenia*

B: I'm Branka. I come from the small village Poče, which is located in the Western part of Slovenia.

## **What are your main tasks here in Switzerland as EVS-Volunteer?**

G: I've been living at Oekodorf Sennruti for one week. At the moment, I'm still getting to know the community; I'm helping out with everyday activities, especially out-

side in the community garden.

B: My EVS project is the Eco village Sennrüti in Degersheim. I've been here a month. During this month I helped with various activities such as gardening, landscaping, cooking and babysitting.

## **What do you like/enjoy about your work as an EVS-Volunteer?**

B: The first aspect I really like here is to live in the community. People here are very kind and open for talks. I am very grateful that I have been welcomed warmly when I came here first. I would like to thank the community for that.

Another thing that I enjoy is living in the countryside as well as the contact with nature. Here are a lot of different things to do and I never get bored.

G: I love what I'm learning about community life and sustainable ways of living. I also like to work jointly with the other members and to get to know each other better.

## **Is there anything you dislike?**

Both: Until now - no, we are fairly satisfied with our experience here.

## **What's the main difference between your country of origin & Switzerland?**

G: The tidiness and order everywhere! Also there are much less cars and people, I feel more connected with nature here.



*Giulia, EVS-volunteer from Italy*

B: Life in Switzerland is very expensive compared to Slovenia; you also have a better public transport system and a different waste recycling system.

## **What are your hobbies here in Switzerland?**

G: I've been here for a very short time, but I guess walking, gardening, cooking and spending time together with the other volunteers, reading, and in the next months visiting as much as possible.

B: My hobbies here are hiking and travelling around.

# SCI Switzerland Volunteers: Meet Alexia from Fribourg

➔ Alexia Marcou

## Discovering SCI

My name is Alexia and I'm a 21 year old volunteer at SCI Switzerland. I got to know SCI about a year ago, when my dear colleague Lucia Cappiello held a presentation of it at the University of Fribourg, where I study Psychology. I went there with a friend because I was curious and interested about knowing more about SCI, but I had never really actively planned to do any volunteer work abroad before. I started university right after I finished high school, so I didn't have an opportunity during a year off or such. I found out that with SCI, it was really easy to go abroad and you didn't need to get involved for months and months, which was the main reason I didn't do it before, because of my studies.

## A Serbian adventure

My curiosity and interest were triggered even more after Lucia's presentation, so I started looking into the different workcamp offers on the SCI website and found tons of projects that motivated me. I subscribed for my six top choices on the website and got my first choice granted pretty fast: it was an environmental-cultural themed workcamp in Donja Toponica, Serbia. I had the best time of my life there, got to know a fascinating culture and great people not only from this small Serbian village but also from all over the world (the other volunteers). I am still in contact with lots

of them and I plan to go back to visit my Serbian friends this summer during a road trip in the Balkans with two other volunteers whom I met there. I am also starting to learn Serbian, that's how much my experience there impacted me and made me want to know even more about this beautiful culture.

## The art of volunteering

I think that SCI is amazing because it offers such easy, accessible entries to countries and projects that you would never even think of, and which will broaden your horizon immensely. Also, the coordinators (both the Swiss ones from the SCI office in Berne and the local ones I met in Serbia) were efficient, reliable and super friendly. This, for me, is the nicest possible way to get engaged in something new.

I also participated in a workcamp preparation seminar in Köniz, where I met other Swiss volunteers, which I loved. I also love the contacts SCI permits you to make: lots of people whom you have interests in common and from whom you can learn lots. Lately, my engagement with SCI has been organizing and holding this year's presentation of the SCI at my university, like Lucia did last year.

## Discover the unknown

I think our generation in general is very lucky to have opportunities like this, because it makes us young people get away from our



*Alexia in an SCI-workcamp in Serbia*

own belly button and look around at what people who are less lucky have to live with. It provides a huge perspective and reflection on life, as well as changing yours for the best by meeting amazing people and making valuable friendships. That, and the natural, genuine nature of it, is what I love most about volunteering.

In the future, I plan to be a psychotherapist to keep helping people as much as I can, focusing on families, couples and animal-supported therapy. I plan on going to many more workcamps before achieving my career goals, because after all, life isn't all about work but also about bringing joy to yourself and others around you by seizing its precious opportunities! I thank the SCI and its staff members for contributing to getting people there and making lives more meaningful.

# Acht Monate im PROYECTO CONSCIENTE, EL SALVADOR

➔ Malin Frey

*Seit August 2014 arbeitete ich im Proyecto CONSCIENTE in El Salvador, einem kleinen aber feinen Projekt in Zentralamerika, welches sich dem Thema Bildung verschrieben hat, denn „Bildung verändert die Menschen, die die Welt verändern“ (Paulo Freire).*



*Am Festival für Jugendkultur in der Hauptstadt (San Salvador) koste ich mit David die örtlichen Köstlichkeiten: Elote Loco (verrückter Maiskolben)*

Als ich im Juli 2014 meinen Bachelor abschloss, fühlte ich mich zwar erleichtert und hatte tausende berufliche Möglichkeiten, konnte mich aber für keine entscheiden. Ich hatte Angst, mich für etwas zu entscheiden, das mir nicht beruflichen Erfolg und Selbstverwirklichung beschert. Ich suchte nach Alternativen, um mich in ganz anderen Bereichen - sowie persönlich zu fordern und damit einen etwas anderen Blick auf meine Kapazitäten und Möglichkeiten zu erhalten und mir über meine Inter-

essen klar zu werden. Ausserdem wollte ich mein Spanisch verbessern und so stiess ich auf das SCI-Projekt Proyecto CONSCIENTE El Salvador. Die Zusammenarbeit mit dem SCI war (und ist) noch jung (wie das Projekt selbst) und so wurde ich als erste Schweizer Freiwillige mit dem SCI nach El Salvador vermittelt.

## **Kritische und kreative Bildung für alle**

Proyecto CONSCIENTE entstand 2012 aus einem gemeinsamen Traum junger salvadorianischer

Freiwilliger und einer Schweizerin heraus, die Realität der armen und benachteiligten Bevölkerungsschicht El Salvadors anhand der Bildung zum Positiven zu verändern. Die Qualität der Grundschulen ist niedrig und die Schulpflicht wird kaum eingehalten. In ländlichen Regionen müssen die Kinder oft auf dem Feld und mit dem Vieh helfen oder Dinge verkaufen, um das spärliche Einkommen der Familie aufzubessern. Viele Kinder brechen spätestens nach der neunten ihre schulische Laufbahn ab, um zu arbeiten. Höhere Bildung ist ein Luxus, der nur einem Teil der Bevölkerung zugänglich ist. Noch extremer gestaltet sich die Realität auf dem Hochschulniveau. Nur wenige haben die finanziellen Ressourcen, oder (aufgrund der geringen Qualität in den Schulen) die intellektuellen Voraussetzungen, zu studieren. Im Leitspruch des Proyecto CONSCIENTE fordert das Team kritische und kreative Bildung für alle. CONSCIENTE arbeitet in der traditionellen Bildung, will aber auch einen Raum für alternative Methoden und Themen bieten, die in der Schule zu kurz kommen. Im Konkreten führt das Projekt ein Kulturzentrum, wo Kurse von Freiwilligen gratis angeboten werden (Musik, Siebdruck, Kunsthandwerk, Theater, Volkstanz

u.v.m.) und an Wochenenden wird ein eigenes Fortbildungsprojekt für junge Menschen zum Thema Freiwilligenarbeit durchgeführt. Das CONSCIENTE-Team unterstützt verschiedene Schulen im regulären Unterricht und offeriert Workshops für Lehrende, Lernende und ihre Familien. Des Weiteren hat CONSCIENTE ein bescheidenes Stipendien-Programm für Gymnasium und Universität, das durch Patinnen und Paten in der Schweiz finanziert wird. Neben dem festen Team arbeitet ein grosses Netz von Freiwilligen in der Förderung der kreativen und kritischen Fähigkeiten der verschiedenen Zielgruppen - vor allem mit Hilfe von Aktivitäten und Workshops zu den Themen Umweltschutz, Sexualkunde, Gender und kulturelle Identität.

## Unvermeidlicher Kulturschock

Für mich als Freiwillige stand das ganze Spektrum der Aktivitäten des Proyecto CONSCIENTE offen. Es liegt in der Vielseitigkeit des Projekts, dass es keinen festen Tages- und Wochenablauf gibt. Jede und jeder im Team hat einen oder mehrere bestimmte Aufgabenbereiche. Am Anfang, als es mir noch



Meine ehemalige Englischschülerin Fatima marschiert (und tanzt) an der Friedensdemo



Im Rahmen des Cine Popular (Freilichtkino für Familien) spielten wir mit den Kindern

schwer fiel selbstständig aktiv zu sein, konnte ich mich allen Teammitgliedern einmal anschliessen und in ihre Bereiche reinschnuppern. Chendo und Idalia nahmen mich mit in die Schule, wo ich mit Lehrerinnen und Lehrern sprach, den Kindern beim Spielen auf dem Pausenhof zusah und dabei kleinere Aufgaben wie Fotografieren übernahm. Im Projekteigenen Kulturzentrum kam ich mit Menschen jeden Alters in Kontakt, half Jasael bei der Vor- und Nachbereitung der Workshops oder erledigte mit Alba administrative Aufgaben. Trotz des unvermeidlichen Kulturschocks, der fremden Sprache und der unbekannt Menschen fing ich schon nach kurzer Zeit an, selbst Sprachkurse im Kulturzentrum zu geben. Ohne didaktische Vorbildung oder relevante Unterrichtserfahrung fühlte ich mich anfangs sehr unsicher und chronisch ungenügend vorbereitet. Ein gewisses Gefühl der Unsicherheit blieb auch bis zuletzt, doch ich gab mehrere Kurse während meiner Zeit in El Salvador und habe dabei nach dem „trial and error“-Verfahren viel gelernt. Als ich mit der Zeit immer mehr Normalität im Umgang mit den

Menschen aus dem Team, der Kultur und der Sprache fand, stellte sich sowas wie ein Alltag ein. Da ich zusammen mit einigen Teammitgliedern in separaten Räumen des Kulturzentrums untergebracht war, frühstückten wir meist zusammen. Die Vormittage verbrachte ich mit der Vorbereitung auf meine Sprachkurse oder begleitete eine der Arbeitsgruppen. Im Kulturzentrum betreute ich während der Öffnungszeiten die Besucherinnen und Besucher, die sich über laufende Kurse informieren möchten. Nachmittags fanden immer Kurse statt, die ich entweder selber gab oder den Freiwilligen bei der Vor- und Nachbereitung half.

Anders als in meiner bisherigen Arbeitserfahrung, gab es trotz eines gewissen Tagesablaufs keine zwei Tage, die gleich gewesen sind. Ständig wurde das Programm (oft auch kurzfristig) aus verschiedenen Gründen umgestellt (wegen des Wetters, unzuverlässiger oder vielbeschäftigter Menschen, fehlenden Materials, etc.). Auch machten wir Ausflüge oder planten besondere Projekte. Dies stellte anfangs eine grosse Herausforderung für mich dar, da ich durch die Sprachbarriere

manchmal erst kurz vor der Aktivität davon erfuhr. Mit der Zeit lernte ich aber zu schätzen, dass sich so mein Aufenthalt unglaublich vielseitig und erlebnisreich gestaltete. Die Spontaneität der Menschen ist sehr ausgeprägt und so hatte ich die Möglichkeit viele kleinere und grössere Abenteuer zu erleben, viel zu lernen und das Land und die Leute besser kennenzulernen.

### Von Missverständnissen und Irritationsmomenten

Während meiner acht Monate in El Salvador geriet ich oft in Situationen, in denen es aufgrund kultureller Unterschiede und der Sprachbarriere zu Missverständnissen oder Irritationsmomenten kam. Diese blieben auch bis zum Schluss nicht aus, aber ich wurde mit den Monaten gelassener und offener und

lernte meine Verwirrung oder mein Unverständnis besser zu kommunizieren. Eine Schwierigkeit begleitete mich bis zum Ende meines Aufenthalts: Die Armut der ländlichen Bevölkerung und auch einiger Menschen in der Stadt ist nur schwer auszuhalten. Zwar lernte ich mit der Zeit einen entspannten Umgang mit den Menschen zu pflegen und bekam durch den Kontakt mit ihnen auch eine andere, positivere und alltäglichere Seite ihrer Lebensbedingungen zu sehen, doch nach wie vor nimmt mich Armut mit und erfüllt mich mit dem unbestimmten Schuldgefühl, zu einer unverdient privilegierten Bevölkerungsgruppe dieser Erde zu gehören.

All diese Gefühle und Erlebnisse und vor allem die Menschen haben aus meinem Aufenthalt gemacht, was er war - eine vielseitige, oft verwirrende aber unbezahlbar wertvolle Erfahrung für mich. Aufgrund dieser Erlebnisse und etlicher interessanter Begegnungen habe ich neben einer grösseren Gelassenheit, (mühsam) etwas Geduld gelernt, mir meine Neugier erhalten, mehr Selbstsicherheit in ungewohnten Situationen gewonnen und neue Zukunftspläne gefasst. Ich kehrte aus El Salvador wie aus einer anderen Welt zurück, in der ich das Parallelleben eines Parallel-Ichs führte. Ich hoffe, dass ich nun einen Weg finde, beide Ichs aufrecht zu erhalten und ein einziges Leben in einer einzigen Welt ohne Grenzen zu leben.



Gruppenfoto vom aktiven Team des Proyecto Consciente



Essenspause mit Freiwilligen und dem Team an einem Aktionstag für Freiwillige in Zusammenarbeit mit anderen Jugendorganisationen

# Have you heard of... UNITED?

➔ Jacqueline Conus

The story of United began in 1992. The participants of two anti-racist groups decided to set up a network bringing together the movement. Today it is a European network against nationalism, racism, fascism and in support of migrants and refugees. UNITED believe that racism can only be combated by unity. So far, more than 560 organizations from 46 European countries have joined:

- To make Europe a better place
- to support an anti-discrimination vision and to put antiracism into the mainstream of contemporary culture
- to unite for a peaceful co-existence and an intercultural respect.

Variety and creativity make UNITED campaigns unique. European-wide campaigns coordinated by UNITED are:

- against racism (21 March)
- in support of refugees (20 June)
- against fascism and anti-Semitism (9 November)

United enables NGO's across Europe to have access to information, support, contacts and the possibility to participate in the network in Europe. United gives broad public visibility all over Europe and enables to act and react as one strong force. Even though the internet has made communication easier, personal contacts are more important than ever for the effectiveness of

campaigns across Europe. By using the infrastructure of UNITED, organizations have access to Europe's biggest database of anti-racist NGO's.

## The strength of Independence

UNITED's most valuable strength is its independence: The network is independent of any political or national parties. Financial support is provided by NGO's, independent foundations, individuals, national ministries, the Council of Europe and the Commission of the EU. The network is depending on voluntary work and donations. Networking tools enable a steady flow of information among all active groups in Europe.

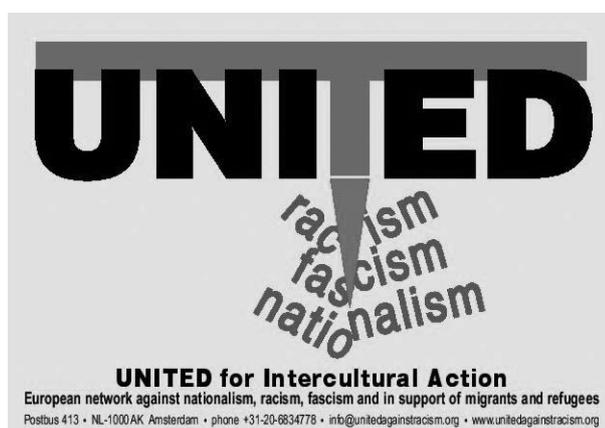
## International Conference: Overcome all Borders - United against Intolerance

On 19th April 2015, more than 800 people died in the Mediterranean after a boat capsized leaving only a handful of survivors. This is not an isolated occurrence: Nearly 6000

migrants were saved from its waters as they approached 'Fortress Europe' in makeshift boats while dozens have drowned south of Sicily.

The April tragedies led to a long series of meetings between EU leaders, resulting in a ten-point action plan that includes boosting international search and rescue missions, destroying smugglers' boats and increasing the number of deportations. Discussions in national parliaments took place all over Europe, which made politicians compromise between saving lives and pursuing right-leaning populist votes. The tragedies have also revealed the increasing levels of anti-migrant sentiment and xenophobic rhetoric across the continent.

UNITED wants to promote the "other voice of Europe", one that is calling for diversity and respect for human rights, a voice that opposes populism, hate speech and political manipulation. Over 85 European activists have gathered in Spain for the latest UNITED conference 'Overcome all borders: UNITED against Intolerance'. During the conference, expertise among participants are shared and tools and methods to approach these burning issues are developed.



# Agenda 2015

## Vorbereitungsseminar

27. /28. Juni

Am Vorbereitungsseminar erhalten zukünftige SCI-Freiwillige die Gelegenheit:

- mehr über die Workcamps & den SCI zu erfahren
- Antworten auf offene Fragen zu erhalten
- von erfahrenen SCI-Freiwilligen Infos und Tipps zu bekommen

Anmelden kannst du dich bei Maurus:  
maurus.achermann@scich.org

## Séminaire de préparation

27 et 28 juin

Au séminaire de préparation les volontaires auront l'occasion de:

- apprendre ce qui est important de savoir sur le SCI...
- ... et sur leur période de volontariat lors des chantiers
- se renseigner auprès des anciens volontaires

Inscription:

maurus.achermann@scich.org

## Internationales Seminar in Belgien: "Change is a chance! Upgrade your skills and help Europe(ans) grow!" vom 31. Mai – 7. Juni 2015

Hast du Lust, dich an einem internationalen SCI-Seminar weiterzubilden und neue Kontakte zu SCI-Freiwilligen zu knüpfen? Lerne, wie du einen Workshop vorbereitest und erfolgreich durchführst, wie du Gruppendiskussionen besser leiten und Inhalte spannend vermitteln kannst. Haben wir dein Interesse geweckt?

Melde dich unter: info@scich.org

## Séminaire international en Belgique: "Change is a chance! Upgrade your skills and help Europe(ans) grow!" Du 31 mai au 7 juin 2015

Tu as envie de suivre une formation lors d'un séminaire international? Tu veux rencontrer d'autres volontaires du SCI? Apprends aussi à préparer un atelier, à l'animer de manière intéressante et à modérer des discussions de groupe. Si tu es motivé par ces thèmes, inscris-toi en envoyant un courriel à l'adresse suivante: info@scich.org

AZB  
3000 Bern 1

ISSN  
1660-895X

**Auf unserer Webseite [www.scich.org](http://www.scich.org) werden laufend neue Veranstaltungen publiziert.**

## Impressum / Rédaction

Offizielle Zeitung des Service Civil International Schweizer Zweig. Erscheint viermal jährlich. Journal officiel du Service Civil International branche Suisse. Paraît quatre fois par an.

**Auflage / Tirage :** 1'600 Exemplare / exemplaires

Nachdruck mit Quellenangaben erwünscht (Beleg bitte an SCI Schweiz).

Reproduction souhaitée avec mention des sources (et copie au SCI Suisse, s.v.p.).

**Redaktion:** Loretta Scherler, Jacqueline Conus, Alexia Marcou, Malin Frey und SCI Freiwillige

**Layout:** Jenny Nerlich, Loretta Scherler

**Photos:** Jacqueline Conus, Marc Terry Sommer Photography, SCI Freiwillige

**Übersetzungen:** Amandine Bruchez

**Druck** Bubenberg Druck- und Verlags AG Bern, 100% Recycling-Papier

**Abo:** 30.- pro Jahr / par an

**Postkonto / CCP:** 80-33387-4

## SCI Schweiz

Monbijoustr. 32 / 3001 Bern

Telefon: 031 381 46 20 / info@scich.org

[www.scich.org](http://www.scich.org)